

La phytosociologie, un outil d'aide à la conservation de l'*Eryngium viviparum*

Erwan GLEMAREC¹, Sylvie MAGNANON¹, Pauline RASCLE², Frédéric BIORET² & Sébastien GALLET²

¹ Conservatoire botanique national de Brest, France

² EA 2219 Géoarchitecture, Université de Bretagne Occidentale, France

s.magnanon@cbnbrest.com

Eryngium viviparum (Panicaut vivipare) est l'une des plantes les plus menacées d'Europe. Cette espèce subendémique franco-ibérique souffre de la disparition des pratiques agropastorales n'ayant généralement plus cours dans nos sociétés occidentales. Elle est connue d'une vingtaine de stations dans le nord-ouest de la péninsule ibérique. Elle ne subsiste plus en France que dans une seule station, en Bretagne dans le Morbihan.

Un plan national d'actions (PNA) a pour objet l'amélioration des connaissances concernant la biologie et l'écologie de l'espèce, la sauvegarde et l'extension de l'actuelle station, la restauration des populations disparues et l'information des acteurs pouvant être impliqués dans sa conservation (Magnanon *et al.* 2013).

Eryngium viviparum est inféodé aux pelouses oligotrophes amphibies. L'analyse bibliographique, le recueil d'anciens relevés phytosociologiques menés sur les stations historiques (Rivière 1997, Géhu & Magnanon 2008) et la réalisation de nouveaux relevés sur l'actuelle station (Perrin & Magnanon 2007), ont permis de caractériser les communautés végétales abritant l'espèce : *Deschampsio setaceae-Agrostietum caninae*, *Radio linoidis-Cicendietum filiformis* et *Eleocharitetum multicaulis*.

Cette analyse phytosociologique a permis de mieux appréhender le fonctionnement écologique de l'espèce (phénologie, inondabilité, trophie, physiologie de son habitat, etc.) (Magnanon & Guillevic 2013). Définir les végétations auxquelles est inféodée l'espèce a permis la sélection de sites potentiels pour la constitution d'un réseau de sites refuge (Glemarec 2015). La phytosociologie constitue dans ce cas un outil d'aide à la gestion et à la conservation permettant concrètement le diagnostic écologique précis, l'acquisition de terrains propices à l'espèce, le choix des actions de gestion pour la restauration écologique et la sélection de sites pour mener des opérations de (ré)-introduction.

Keywords: *Eryngium viviparum*, conservation ecology, phytosociology, oligotrophic grasslands, specie (re)-introduction

GÉHU J.-M. & MAGNANON S. 2008. - Données archéophytosociologiques sur une station morbihannaise d'*Eryngium viviparum*. *ERICA* **21**: 31-34.

GLEMAREC E. 2015. - *Plan national d'actions en faveur du Panicaut vivipare (Eryngium viviparum J. Gay). Compte-rendu des visites de sites historiques de l'Eryngium viviparum dans le pays d'Auray. Travail préalable à la constitution d'un réseau de sites refuge.* DREAL Bretagne / Conseil départemental du Morbihan / Agence de l'eau Loire-Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 49 p.

MAGNANON S. & GUILLEVIC Y. 2013. - *Eryngium viviparum* J. Gay en France : bilan et perspectives en terme de préservation. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest* **44** : 3-42.

MAGNANON S., HARDEGEN M. & GUILLEVIC Y. 2013. - *Plan national d'actions en faveur du Panicaut vivipare, Eryngium viviparum J. Gay 2012-2017.* Paris : Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, 92 p., annexes.

PERRIN G. & MAGNANON S. 2007. - *Conservation et restauration du Panicaut vivipare (Eryngium viviparum) dans le Morbihan.* Contrat Nature 2007-2010 : bilan 2007. Rapport CBN de Brest pour la Région Bretagne, la DREAL Bretagne et le Conseil Général du Morbihan : 176p.

RIVIÈRE G. 1997. - *Cartes de localisations des anciennes stations d'Eryngium viviparum* établies par G. Rivière, inédit.